

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 110 (1965)  
**Heft:** 7  
  
**Rubrik:** Informations

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

\* \* \*

La comparaison de ces différents chiffres permet de dégager diverses tendances. En général, et cela est surtout le cas pour l'Europe occidentale, les durées de service tendent à diminuer depuis quelques années, malgré les recommandations de l'OTAN et pour des raisons aussi bien économiques que politiques. Les durées réelles se situent en général entre 12 et 18 mois, tandis que les durées légales sont plus élevées. Les Etats se réservent ainsi une sorte de marge, qu'ils peuvent utiliser en cas de crise.

Dans les pays de l'Est les durées sont nettement plus élevées, notamment en U.R.S.S. et en Chine, tandis que les pays du glacis, plus évolués, se mettent au système européen.

Mais dans tous les pays, surtout les plus peuplés et ceux dont les armées sont les plus modernisées, s'instaure un système « sélectif », qui utilise une fraction décroissante des ressources en hommes. Les effectifs diminuent cependant que les facteurs matériel et puissance de feu progressent fortement. Il semble même que le concept des réserves instruites, qui a joué un si grand rôle lors des deux conflits mondiaux, ait perdu quelque peu de sa valeur. Mais la plus grave difficulté actuelle reste la formation des spécialistes<sup>1</sup>.

J. PERGENT

### Informations

#### **Problèmes d'histoire militaire**

La Société générale suisse d'histoire, que préside avec distinction M. Henri Meylan, professeur à l'Université de Lausanne, a consacré son dernier colloque, tenu le 12.6.1965 à l'Université de Neuchâtel, à des « Problèmes d'histoire militaire ».

Il appartient à M. Henri Contamine, professeur à l'Université de Rennes qui enseigne également à l'Ecole militaire spéciale interarmes de Coëtquidan de donner une « Introduction aux méthodes de l'histoire militaire » en faisant la critique des sources. Les documents historiques reflètent le plus souvent l'optique personnelle de leur auteur, optique très variable même à l'intérieur de l'armée. Ainsi tel officier qui a fait

<sup>1</sup> Nous reviendrons, dans notre prochain numéro, sur la nouvelle organisation de l'armée française, telle que la conçoit le général de Gaulle (Réd.)

toute sa carrière dans des troupes coloniales est étranger aux problèmes du service en métropole et vice versa. Pendant la longue période de paix en Europe occidentale entre 1871 et 1914, seuls les hommes qui vécurent l'épopée coloniale participèrent à des combats.

En matière de doctrine militaire, l'inédit est rare. Ce qui manque, ce sont les traductions des ouvrages fondamentaux. Ainsi par exemple la première édition complète en français de « La Guerre » de Clausewitz ne date que de quelques années. Les plans d'opérations des états-majors sont bien conservés mais malheureusement pas les travaux des écoles de guerre reproduits en nombre restreint pour les seuls besoins didactiques. Les hypothèses contenues dans les récits des guerres futures qui n'eurent jamais lieu (romans d'anticipation) remplacent dans une certaine mesure les sources inaccessibles quand ils émanent d'officiers supérieurs (« Grosser Krieg der Jetztzeit » du général allemand Falkenhausen paru en 1909).

Sur le plan psychologique, les « souvenirs » constituent une source importante. Les souvenirs de sous-officiers et de soldats étant rares, les rapports entre chefs et subordonnés n'y apparaissent guère. Les romans de guerre comblent partiellement cette lacune; en France ils sont cependant généralement antimilitaristes. Quant aux romans historiques, seul Tolstoï réussit à mettre en évidence tous les aspects du haut au bas de la hiérarchie militaire. Enfin dans le domaine technique, il y a lieu de mentionner les archives spécialisées (comptabilités, plans, statistiques, etc.).

Toutes ces sources sont presque toujours incomplètes. L'accent est généralement mis sur les opérations qui sont plus faciles à relater que les rapports entre conquérants et indigènes par exemple. De plus les sources émanent toujours de l'un ou l'autre des partis en conflit. Enfin certains faits sont passés sous silence, leur publication étant jugée inopportune le plus souvent pour des raisons d'ordre psychologique. L'historien doit donc réunir le plus de renseignements possibles pour combler les lacunes des sources militaires. Un ordre de bataille complet, les états des services de l'arrière, les listes de pertes, etc. sont des bases de travail indispensables.

Le lt. colonel Eddy Bauer traita ensuite de « La guerre et des inventions techniques ». Son exposé devant paraître prochainement dans la *Revue Militaire Suisse*, nous n'en relevons que quelques points. Le lt. col. Bauer montra les incidences que les inventions techniques eurent ou auraient pu avoir sur la conduite et l'issue des guerres. En 1909 l'Allemagne jugea sans intérêt l'idée d'un char blindé. En France par contre trois mois à peine s'écoulèrent entre la première proposition faite à Joffre de construire des chars et la commande de 400 engins par le ministère de la guerre au courant de l'hiver 1915/16.

Autre exemple, le canon à tir rapide français de 1897 étant supérieur au modèle allemand de 1903, Guillaume II renonça à engager à fond ses atouts politiques dans la crise franco-allemande de 1905 (Tanger). La recherche scientifique qui aboutit à la bombe atomique fournit des exemples semblables. Il en résulte qu'aux fatalités géographiques, politiques et géopolitiques qui influencèrent naguère les guerres ont succédé des fatalités techniques.

Capitaine EMG F. de Mulinen

## Bibliographie

### Les revues

« **Totale Kriegskunst im Frieden** » par le général Beaufre. Préface du général Hans Speidel. Postface du capitaine Liddell Hart. Verlag Huber et Co. AG, Frauenfeld.

Sous cette appellation un peu bizarre et énigmatique, il s'agit tout simplement d'une édition en allemand de l'ouvrage du général Beaufre, qui a paru en français sous le titre « **Introduction à la Stratégie** » et dont nous avons dit tout l'intérêt et la grande valeur dans le numéro de septembre 1964 de notre revue. Nous en conseillions alors l'étude, particulièrement à nos camarades romands.

Il nous reste à recommander la lecture de l'édition en allemand à ceux de nos camarades suisses-alsémaniques qui préféreraient se pencher sur un traité, dans leur langue maternelle, d'un auteur que le général Speidel compare à Clausewitz.

Mft

**Die Artilleriewissenschaften.** Recueil des « Neujahrsblätter 1752 bis 1798 des Artillerie-Kollegiums Zürich » commentées par le colonel R. Nüscheler. — Imprimé chez W. Steiger, Druck und Verlag AG, Berne.

Fondé en 1686, le Collège d'artillerie de Zurich propose à ses membres, au début de chaque année, une publication traitant un problème d'artillerie. Embellies de magnifiques gravures et commentées succinctement par le colonel Nüscheler, les 48 feuilles parues entre 1752 et 1798 sont recueillies dans ce livre relié et fort bien présenté.

Allant du calcul des dimensions des pièces à l'étude des moyens de les transporter en passant par la confection de projectiles divers, le dosage des charges, la construction des affûts, le calcul des angles de tir, les fortifications de campagne et les procédés d'auto-destruction, cet ouvrage étonne par la complexité et l'étendue des problèmes posés aux officiers d'artillerie de l'époque, intéresse parce qu'il est un compte rendu fidèle de l'évolution technique de l'artillerie au XVIII<sup>e</sup> siècle et ravit par la beauté des gravures qu'il contient.

Les artilleurs d'aujourd'hui le liront certainement avec plaisir et profit.

Ch.